



Au sommaire

Du côté du national

Une évolution des réseaux géographiques du BRECI - P2

Vie du réseau

Deux actions de formations pour accompagner et professionnaliser la mise en œuvre de la coopération. - P3

Actions d'établissements

La coopération internationale au lycée Costa de Beauregard : témoignages en VO... - P4

CFA de l'Allier : les apprentis aux commandes ! - P5

A la découverte de l'agriculture bulgare...

Des Sandariens en voyage d'étude - P6

Erasmus Days, des établissements de la région s'y sont associés... - P7

Erasmus à la MFR de Coublevie, bien plus qu'un stage pro ! - P 8 et 9

Festival des solidarités au lycée agricole de Brioude-Bonnefond - P9

Focus sur...

Les unités facultatives : valoriser les expériences acquises par les apprenants - P10

DRAAF-SRFD Auvergne-Rhône-Alpes

165 rue Garibaldi
B.P. 3202
69401 LYON CEDEX 03

Tel. : 04.78.63.13.13
Fax : 04.78.63.34.17

"Celui qui voyage sans rencontrer l'autre ne voyage pas, il se déplace"

Alexandra David-Neel



Que 2018 soit riche de projets et de rencontres !

Du côté du national ...

Une évolution des réseaux géographiques du BRECI

2017 a vu une évaluation des réseaux géographiques conduite par l'inspection. Le résultat de cette inspection a permis de travailler sur l'évolution des réseaux, leur fonctionnement, les missions des animateurs, la communication.

Quelques éléments sur cette évolution...

De nouveaux animateurs :

- Rémy DAYMA : animateur Espagne-Portugal, qui a pour objectif de recréer une dynamique du réseau et d'identifier les besoins ;
- Max MONOT : Ouverture d'un réseau Chine ;
- Frédéric MESURE : nouvel animateur RU-IE dont l'objectif est d'encourager le montage d'un projet Erasmus+ IE etRU (contexte du Brexit) et qui est également chargé du suivi de l'expérimentation LMD.

L'évolution des réseaux

Certaines mesures relatives à l'évolution des réseaux ont déjà été mises en place et d'autres sont à venir :

- Les réseaux évoluent sous différentes formes : ouverture de réseaux, restructuration des réseaux thématiques
- Des rencontres sous forme de "séquences pays" sont prévues fin février en présence des réseaux avec les Conseillers Agricoles des Ambassades, en parallèle à l'annonce de la stratégie à l'international par le Ministre à l'occasion du SIA (Salon International de l'Agriculture) ;
- Quelques "fiches pays" seront rédigées et pourront être prêtes pour le SIA ;
- Un chantier communication est en cours et doit aboutir à une meilleure circulation de l'information, pour une meilleure visibilité des actions menées par les établissements ;
- Florent Billy-Gauthier, stagiaire au BRECI est chargé de rédiger une proposition de note de service sur la nouvelle organisation des réseaux.

Pour trouver les animateurs de réseau :

<http://www.chlorofil.fr/systeme-educatif-agricole/cooperation-internationale/la-cooperation-internationale-dans-lea/acteurs-de-la-cooperation-internationale.html>

Naissance d'un nouveau réseau géographique : le "Réseau Afrique de l'Ouest"

C'est son état civil officiel. Un beau bébé, fruit de 4 Réseaux déjà anciens : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Sénégal.

Fort de quelques centaines de membres, issus de toutes les familles de l'enseignement agricole, ce "nouveau réseau" a pour but de promouvoir les échanges entre nos établissements et leurs partenaires au Sud.

Cette année, nous mettons un accent particulier sur l'accueil de jeunes africains dans nos établissements grâce à différents dispositifs : service civique de réciprocité, étudiants, ... Nous pensons en effet que ces expériences, si elles se déroulent bien, créent des bonnes conditions pour faire évoluer les représentations de la communauté éducative dans son ensemble, et pour générer d'autres projets par la suite, en particulier des mobilités sortantes vers ces pays.

La première réunion du Réseau Afrique de l'Ouest se tiendra du 18 au 19 Janvier 2018 au Lycée agricole de Nevers-Challuy et permettra d'aborder cette question essentielle.

N'hésitez pas à nous envoyer vos coordonnées mail afin de suivre notre actualité !

Benoit Berger et Jean-Roland Arbus,
animateurs du réseau.



Des BTS ACSE1 en stage au Bénin. Sourires, et partage dans les villages.

Pour tout contact :

jean-roland.arbus@educagri.fr

benoit.berger@educagri.fr



EDU^{COOP} AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Réseau AUVERGNE-RHÔNE-ALPES de l'Enseignement Agricole pour l'Éducation à la COOPÉRATION Internationale

Deux actions de formations pour accompagner et professionnaliser la mise en œuvre de la coopération.

Pour faire suite aux demandes des établissements, Educoop a proposé deux actions de formation sur le dernier trimestre 2017 : une sur la thématique du montage de projet de coopération internationale et une seconde sur la valorisation des compétences acquises par les apprenants suite à une mobilité.

Concevoir un projet de Coopération Internationale

Répétée sur deux lieux différents (12 octobre à Vienne et 13 octobre à Marmilhat) pour accueillir le plus grand nombre, cette action de formation avait pour objectif d'appréhender les bases du montage d'un projet de coopération pour en faciliter la mise en œuvre tout en s'inscrivant dans la durée et trouver des financements.

Après une première phase destinée à rappeler les principes de la conception d'un projet (de l'idée au financement), la deuxième partie de la journée a permis une réflexion en sous-groupes sur une méthodologie de mise en œuvre en partant d'exemples concrets des participants.

Enfin, les financements possibles des actions de coopération ont pu être éclairés par **Julien Puissant** et **Maxime Guizouarn** (chargés de mission RESACOO) et **Marc Oberheiden** (animateur réseau "Allemagne - Autriche") sur différents soutiens, régionaux, nationaux ou européens.

Cette formation a rassemblé 30 participants des différentes familles de l'enseignement agricole et leur a permis d'appréhender des méthodes et des outils pour faciliter le montage de leurs projets mais aussi, à travers les intervenants et les animateurs d'Educoop, d'identifier des acteurs pouvant les aider dans la mise en œuvre et la mutualisation des informations.

Par ailleurs, la question de la valorisation des compétences acquises lors de mobilités, correspond à un enjeu essentiel pour que les acteurs puissent mettre en avant cette expérience sur le plan socio-professionnel.

Valoriser les compétences acquises par les apprenants lors de mobilités internationales

Le 13 décembre au LEGTA de Montravel, 25 chefs d'établissements et référents mobilité ont participé à une journée de formation ayant comme objectif de connaître les différents moyens et modalités de valorisation des compétences des apprenants suite à une mobilité internationale.

Patricia Desmazeau a tout d'abord fait le point sur deux unités facultatives (« Mobilité » et « Engagement citoyen ») en précisant les finalités et les modalités de ces épreuves et notamment les possibilités de mise en œuvre en lien avec la coopération internationale.

La deuxième partie de la journée a été réservée au dispositif **ECVET** (European Credit System for Vocational Education and Training). Ainsi, deux experts ECVET, **Thierry Joseph** et **Suzy Salakian** ont présenté cette démarche de valorisation et validation de compétences acquises lors des mobilités internationales.

En précisant les principes et les étapes de cette approche puis en illustrant leurs propos par des exemples concrets, ils ont permis aux participants d'appréhender un outil invitant à intégrer pleinement la mobilité dans la formation pour une reconnaissance et une valeur ajoutée des compétences des apprenants. Cette journée s'inscrit comme une première sensibilisation qui nécessitera certainement des prolongements à travers d'autres journées en cohérence avec l'appui d'Educoop aux établissements.



"Concevoir un projet de coopération internationale" est une action DE FORMATION co-construite et co-animée par RESACOO et EduCoop.



TRANSPARENCE
RECONNAISSANCE TRANSFERT
COMPÉTENCES MOBILITÉS
ACQUIS D'APPRENTISSAGES
QUALIFICATIONS ACCUMULATION
CERTIFICATIONS PROFESSIONNELLES

Alexandre Van Ausloos
Animateur EduCoop

La coopération internationale au lycée Costa de Beauregard : témoignages en VO...



Last Friday, two of our teachers told us about their trip during last autumn holidays.

Pascale went to London for one week and Loïc went to Malta for two weeks in order to improve their English. They attended English courses in language schools.

Speaking English is necessary to develop international projects and work employment for our pupils and students.

5 others teachers are going to benefit from the **Erasmus +** project in order to open up the Costa de Beauregard school to the international.

Fabienne Dumas

Documentaliste,

Référente Coopération Internationale

Lycée agricole privé Costa de Beauregard



Loïc,

prêt à découvrir l'île de Malte

Loïc,

En cours de Langues à Sliema avec Louis, professeur Sud Africain et deux autres étudiants, un allemand et une colombienne.



"I found my stay in England very interesting indeed. For one thing, each morning, I met with 12 other foreign students from Russia, Columbia and even from Korea, for English classes from 9 to 12. We worked on vocabulary, grammar and comprehension...

Then, in the afternoons, from 1 to 2:30, I attended Conversation classes with another group of 8 students. We usually spoke about music, movies, pictures... For the last session, we even went and visited a museum!

That afternoon I had some free time to explore London, which I did with great pleasure.

Of course, there was some homework to keep me busy in the evenings.

Yes, indeed, it really was an interesting experience for me as I did improve my English skills and I also discovered new teaching methods."

Pascale,

Enseignante

Lycée agricole privé Costa de Beauregard



"Réunion de travail avec nos collègues catalans pour développer des stages étudiants réciproques.

Nous relançons une coopération avec un lycée situé à Reus, avec lequel nous avons déjà conduit un projet Comenius en 2006-2008."



CFA de l'Allier : les apprentis aux commandes !

Dix apprentis en BTSA "Aménagements Paysagers" 2ème année ont organisé leur voyage d'étude du 4 au 11 février 2017, destination Barcelone .

A l'initiative du projet, les apprentis en ont construit les grandes lignes, ont activement participé à la recherche de financements et ont géré l'organisation des activités.

Né en octobre 2016, le projet s'est tout d'abord rapidement heurté à des contraintes temporelles : en apprentissage le temps passe très vite. A partir du mois d'avril, CCF et rapports doivent être bouclés. Les apprentis sont fortement sollicités en entreprise à l'automne et au printemps. Le temps pour monter un projet est donc compté !

Les contraintes financières ont également été importantes. Il fallait choisir une destination pédagogiquement valorisable, avec des infrastructures d'hébergement adaptées, accessibles et économiquement intéressantes.

Après réflexion, les apprentis ont donc choisi Barcelone, avec l'accord de leurs enseignants, car même en hiver les conditions climatiques restent propices aux visites de jardins. De plus, la ville offre un large choix d'hébergements et de moyens de déplacement. Barcelone n'étant qu'à une journée de voyage de Moulins, le déplacement avec les mini-bus de l'établissement était donc envisageable.

Le programme de ces 8 jours catalans, organisé par les apprentis était intense, comprenant deux à trois visites par jour. Aux visites de jardins de tous styles (le parc Diagonal del Mare, le Parc de la Ciutadella, le labyrinthe d'Horta, le parc Guell ou les jardins botaniques), vient s'ajouter l'étude de l'architecture (La Sagrada Familia, les maisons Gaudi), le musée des arts décoratifs, le marché aux puces, le centre olympique, le quartier émergent de la tour Akbar de Jean Nouvel ainsi que les nouvelles infrastructures du front de mer, prolongées par la découverte de l'aquarium dans la vieille ville.

Une sensibilisation à l'art s'est faite par la visite des musées Picasso et d'art contemporain, ainsi que par la visite plus étonnante du Cimetière romantique de Poblenou.

Sur le plan de l'urbanisme, les cheminements pédestres ont permis de distinguer les tissus romains et médiévaux de l'extension du XIX^e avec le plan Cerda, tandis que les points de vue à partir des hauteurs du parc Guell et de Montjuic permettaient de voir l'étalement urbain du XX^e siècle.

La ville et ses jardins s'offrent à des cours in situ, propres à une pédagogie par l'exemple.

Dans un souci d'économie, les 200 km de déplacement dans la capitale se sont fait à pied (21km/jour en moyenne). En effet, ce projet n'ayant bénéficié d'aucun financement public, les apprentis ont dû autofinancer leur voyage, par des actions complétées par un apport personnel.

Les déplacements et les frais d'entrée des monuments et musées ont été pris en charge par le CFA de l'Allier. Certaines visites ont été programmées le dimanche pour bénéficier de la gratuité.

Le CFA facilite la mobilité des apprentis, à l'étranger comme en France (Valence ou Angers).

Même si ce projet n'a pu bénéficier de financements régionaux, un autre voyage a pu être organisé avec la participation du Conseil Régional.



L'apport pédagogique indéniable de ce genre de voyage, n'est rien à côté des bénéfices acquis en matière d'autonomie, d'organisation, de vivre ensemble, de cohésion dans le groupe. Il a été une bouffée d'air avant la dernière ligne droite qui a conduit les apprentis aux examens.

Cours in situ,
pour une pédagogie par l'exemple

Les jeunes porteurs du projet, sont plus investis, plus impliqués et plus responsables. Ce sont finalement eux qui ont emmenés leurs formateurs en voyage !

Alexandra LANGEVIN
Formatrice, CFA de l'Allier



Apprentis et formateurs au Parc Guell,
Une visite incontournable !

À la découverte de l'agriculture bulgare... Des Sandariens en voyage d'étude



Une classe d'étudiants en BTSA Agronomie Productions Végétales du lycée Sandar de Limonest est partie 10 jours à la découverte de l'agriculture et la culture bulgare, grâce au partenariat établi avec l'association agricole Franco Bulgare. Une aventure qu'ils ne sont pas prêt d'oublier...

Nous y sommes ! Tout le monde est là, valise à la main, prêt à s'envoler vers l'inconnu. Un brin d'excitation parfume l'air ambiant et peut être même un peu d'anxiété et d'appréhension pour certains.

Ce voyage a pu se réaliser grâce au soutien financier de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'association des parents et anciens élèves de Sandar. Il vient marquer également l'aboutissement d'une année d'efforts accomplis par les étudiants pour le financer (vendanges, ventes diverses...).

Quoi de mieux qu'un tel projet pour souder, responsabiliser et investir une classe dans sa formation ?

Des paysages multiples

Bien que d'une superficie six fois inférieure à celle de la France, la Bulgarie se caractérise par la diversité de ses territoires et paysages. En quelques heures nous sommes passés de zones montagneuses comme le massif des Balkans aux interminables plaines du centre puis à la douceur et au sable fin des côtes de la mer Noire.

Une agriculture à deux visages

Au niveau agricole, nous avons été frappés par les contrastes. En effet, lors des visites des instituts agricoles comme celui de l'agriculture de montagne à Troian ou celui de l'élevage à Plovdiv nous avons été choqués par le manque de moyens et d'équipements. La plupart étaient vétustes avec des bâtiments en ruine, abandonnés car les subventions de l'Etat diminuent chaque année.

A contrario, dans les grandes plaines du centre, nous avons découvert d'immenses exploitations céréalières ultra modernes dont une de plus de 10 000 ha. Dans cette région, les sols sont d'une couleur noire, caractéristique d'une forte teneur en matière organique et synonyme d'une grande fertilité.

Un peu plus au sud, nous avons humé les senteurs de la somptueuse vallée des roses, culture emblématique de la Bulgarie.

Enfin, nous avons aussi été reçus à l'Université agricole de Plovdiv, où nous avons effectué une présentation de l'agriculture française à des étudiants bulgares. Ce fut un moment de partage et d'échanges culturels très riches.

Un véritable enrichissement culturel

D'un point de vue culturel, la Bulgarie est aussi très diversifiée. Suivant les régions, les villes sont très marquées par les influences turques, grecques ou russes comme Plovdiv, l'une des plus anciennes villes d'Europe. Les restes du communisme, de 1944 à 1990, sont également très présents et oppressants parfois. De nombreux immeubles délabrés, vestiges de la stratégie de concentration et de contrôle de la population par le parti, hantent encore l'architecture de certaines villes comme Chumen.

Les Bulgares sont extrêmement croyants, de confession orthodoxe essentiellement. Nous avons été marqués par l'affichage des richesses de l'Eglise qui contraste avec la pauvreté d'une grande partie de la population (salaire moyen : 250 euros/mois).

Côté gastronomie, nous nous sommes régalés ! Les soupes sous toutes leurs formes sont de rigueur en entrée comme le concombre et la feta. Le poulet est également très présent car c'est une viande très bon marché. Le yaourt bulgare n'est pas une légende et est consommé en très grande quantité.

Un séjour conclu en grande pompe

Ce voyage a été pour nous un dépaysement total qui nous a permis de nous enrichir professionnellement, culturellement et humainement. Il s'est terminé par une rencontre inattendue et solennelle, puisque le dernier jour à Sofia, nous avons été reçus par le Ministre de l'agriculture et de l'alimentation bulgare en personne, le professeur Christo Bozukov, avec qui nous avons pu longuement échanger. On ne pouvait espérer meilleure fin à un séjour inoubliable et nous conseillons à tous d'aller découvrir ce fabuleux pays.

Et pour conclure, un **proverbe bulgare** : "Après que Dieu ait créé la France, il lui restait un petit bout de paradis, il l'apporta en Bulgarie".

La classe de BTSA Agronomie Productions Végétales



Le groupe de Sandar reçu par un ministre, une rencontre inoubliable !



Erasmus Days, des établissements de la région s'y sont associés...

Les 13 et 14 octobre se sont tenus dans toute l'Europe les **Erasmus Days**. L'occasion de fêter l'Europe et les 30 ans du programme Erasmus+

Le **Lycée Bel Air** s'est associé à cet évènement en proposant à ses élèves, apprentis et personnels, les 12 et 13 octobre, deux jours spéciaux au sein de l'établissement.

Le Jeudi 12 octobre, l'équipe de la cantine a mitonné un repas Européen. Les jeunes ont pu également profiter d'une exposition photos, sur le thème de la mobilité européenne dans notre lycée. Un moment ludique a par ailleurs été organisé : le jeu Erasmus. Et pour terminer la journée, nos internes ont profité d'une soirée cinéma. Au programme, diffusion de films, toujours sur le chapitre de la mobilité en Europe et du programme Erasmus.



La journée du 13 octobre, la presse a été invitée, pour l'inauguration de la plaque «Mon projet Européen, Erasmus +», récompensant l'engagement de notre lycée à ce programme trentenaire.

Le moment est alors venu de déguster les vins de nos partenaires Croates, Slovénes et Espagnols.

Finalement, pour clôturer ces deux journées Européennes, nos élèves de Bac Pro

Vigne et Vin nous ont parlé, en amphithéâtre, de leurs voyages passés. Nos anciens élèves ayant profité du programme ont été conviés à cette journée, le moment, pour eux, de se remémorer leurs propres séjours à l'étranger et ainsi, amorcer le temps des souvenirs que sera le cinquantenaire de Bel Air.



Un été avec Erasmus

Erasmus programme Européen d'éducation et de formation a fêté ses 30 ans, l'occasion de rappeler les initiatives au Lycée Horticole de Lyon Dardilly pendant l'été 2017.

Accueil de stagiaires étrangers

Ritva, stagiaire finlandaise est venue se former en Productions Horticoles aux Serres du Lycée durant 3 mois. Elle y a découvert nos spécialités de tomates anciennes et la chaleur caniculaire...

De septembre à Noël, nous avons accueilli **Beth**, étudiante britannique en langues, qui souhaite devenir enseignante et améliorer son français ; elle anime des activités linguistiques et découvre Lyon avant de poursuivre son année par un semestre dans une université en Italie.

Nos apprenants à l'étranger

En juin-juillet, 4 élèves de 2nde Pro NJPF ont passé 3 semaines dans une entreprise d'entretien des espaces verts (Three Rivers District Council) près de Londres, et ont été hébergés via le jumelage Dardilly-Chorleywood.

En juillet, 2 étudiants de BTSa ont réalisé leur stage à Londres. Julie a passé 2 mois dans une jardinerie (Carpenders Park Garden center) et s'est exercée au conseil auprès des clients. Hugo, au jardin botanique de Londres, le Chelsea Physics pendant 2 mois, a appris à reconnaître les plantes de collection et les spécimens rares.

2 élèves de STAV sont partis 3 semaines en août dans un lycée horticole de Finlande ; elles ont aidé à récolter des framboises, des légumes et des tomates, se sont initiées à l'entretien d'un terrain de golf et ont contribué à l'organisation d'un Salon du matériel de jardin.

Holzmarkt25, jardin participatif et alternatif

Anne Bouillon, enseignante en stage d'une semaine à l'IGA, à Berlin



"En août 2017 je me suis rendue pour la première fois de ma vie à Berlin grâce au programme ERASMUS+ pour améliorer mes pratiques professionnelles. Ce programme m'a permis d'échanger et d'appréhender des visions artistiques dans l'exposition de jardins lors du IGA, d'observer des pratiques de gestion durables des espaces verts, de visiter des îlots de nature en pleine ville à caractères participatifs, conviviaux et communautaires. Ce fut une expérience formidable qui m'a aussi permis de communiquer et d'améliorer mon anglais.

Je vais réutiliser ces connaissances pour mes cours de techniques en aménagements paysagers, car les pratiques mises en œuvre en Allemagne répondent aux

attentes des référentiels de BAC PRO et BTSa AP, mais aussi aux souhaits contemporains d'améliorer notre cadre de vie tout en limitant les emplois d'énergies et en respectant l'environnement.

Je souhaite aussi mettre en place un voyage d'études avec la classe de BTSa AP pour comprendre ces objectifs avec l'exemple allemand. Profiter de IGA pour visiter un parc incroyable et visiter Berlin, capitale allemande qui concilie démographie et qualité du cadre de vie. L'exemple parfait pour étudier les espaces verts de demain et profiter de ces expériences pour adapter ces pratiques en France."



Lyon • Dardilly • Ecully

EPLFPA



Beth, étudiante britannique, un soutien intéressant en cours de langue !

L'IGA en quelques mots

Salon international des jardins (avril à octobre), dans un parc existant, le Kienbergpark, de 104 hectares, situé dans la banlieue de Berlin, Marzahn-Hellersdorf, dans un des quartiers les plus verts.

Erasmus à la MFR de Coublevie, bien plus qu'un stage pro !



Maison Familiale Rurale de
Coublevie

L'automne dernier, seize jeunes filles scolarisées en classe de Terminale Bac Pro Conduite et Gestion de l'Entreprise Hippique à la MFR de Coublevie, située à côté de Voiron en Isère, sont parties trois semaines dans le nord de l'Allemagne, vivre un stage professionnel et culturel dans le cadre du programme ERASMUS +. Elles ont été accompagnées par Pierre Micol, Président du Comité de Jumelage de Voiron, par Pascale Caplain, enseignante en français et en histoire-géographie, et par moi-même, enseignant en mathématiques et en agro-sciences ainsi que pilote du projet européen de mobilité. Cette année encore, la mobilité de nos jeunes a pu être financée par des bourses de mobilité versées à la fois par l'Union Européenne et par la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Mais avant de vous rapporter une partie du vécu de cette deuxième aventure européenne, un petit "flash-back" vieux de quatre ans s'impose.

En effet, pourquoi et comment ce projet a-t-il vu le jour ? Le "pourquoi ERASMUS ?" répond à une volonté de direction de professionnaliser davantage nos jeunes en leur ouvrant d'autres "portes", de les confronter à un horizon plus large de vécus et de réflexions et aussi de leur prouver qu'ils pouvaient apprendre autrement à l'étranger et apprendre également sur eux.

Ainsi après deux années de réflexions, de réunions, de prises de contacts, de voyage préparatoire et de travail personnel et en équipe, la première mobilité en Allemagne vit le jour en septembre 2016. Tout seul, ce genre de projet est impossible à mener, et d'ailleurs il ne trouverait pas, à mon avis, son plein sens.

Ce qui nous amène au "comment un tel projet ?". Plusieurs points peuvent être avancés. D'abord, la MFR de Coublevie a la chance de compter dans ses rangs des collègues qui ont pu apporter leur "pierre à cet édifice" à un moment du projet afin de le concevoir sur des bases solides.

Ensuite, un hasard a permis de le faire "décoller". Il s'agit de la rencontre avec Pierre Micol, le président du comité de jumelage de Voiron, qui parle allemand, ce qui a aidé à bien des choses. Hasard car cette collaboration est venue de manière inattendue d'un échange lors de la fête de la Saint-Martin à Voiron en 2014 dans lequel Pierre expliquait que Voiron est jumelée, entre autres, avec Herford en Allemagne. Or, l'Allemagne est un autre grand pays d'équitation et en particulier, le canton d'Herford !

Je lui ai expliqué le projet puis, de fil en aiguille, ce dernier s'est dessiné plus nettement. En effet, en juillet 2016, nous sommes partis rencontrer et rallier une dizaine de maîtres de stage, aux profils professionnels variés, pour permettre à seize jeunes de partir profiter de cette expérience.

L'apport du comité de jumelage ne s'arrête pas là puisque l'English Club de Voiron, présidé par Marc Allibert, et son équipe, ont accepté d'intervenir bénévolement lors des études entre 18h et 19h, une heure par session, afin de donner à nos jeunes volontaires plus de pratique de l'anglais professionnel et journalier, de façon plus ludique et en petits groupes, pour que ces derniers soient plus autonomes et donc, efficaces sur place dans la communication avec les différents intervenants.

Ce partenariat est à bénéfice réciproque car il augmente la visibilité de la MFR sur son territoire, et d'un autre côté, le comité, quant à lui, renforce davantage son jumelage avec la ville de Herford.

Après ce bref historique, nous pouvons revenir à nos chevaux...

Le départ de la MFR a eu lieu le samedi 23 septembre 2017 aux environs de midi. Après le chargement des deux minibus loués pour l'occasion, le groupe a pris la route en direction du nord. Afin de parcourir les quelques 1200 kilomètres de trajet vers les lieux de stage en toute sécurité, une étape à Nancy a été organisée. Au programme, visite du centre-ville et notamment de la fameuse et grandiose place Stanislas. Dimanche matin, de retour dans nos bolides, le départ a été donné vers 9 h pour rallier en fin d'après-midi les diverses structures de stage et installer nos jeunes européens. Celles-ci sont situées dans un rayon de 30 km autour de la ville de Herford dans la région de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, et à une heure de Hanovre, une des grandes villes du nord de l'Allemagne.

Nos jeunes étaient accueillis chez nos maîtres de stage partenaires. Les écuries : Uta Meyer zu Hölsen ; Lina Delius ; Ina Bohlmeier ; Tanja Wickenkamp ; Christin Krischke ; Sandra Kreft ; Susanne Kahre et Wolfgang Brinkmann (patron de la marque Pikeur).



Pauline et Maëlle avec leur maître de stage Lina Delius (arrière-plan). Elevage de chevaux islandais à Werther

.../...

Après leur première semaine d'immersion et travail auprès des chevaux, nos jeunes sont parties en week-end à Berlin. Nous étions logés à l'auberge de jeunesse de Wannsee, à deux pas du métro. La visite de la capitale allemande en compagnie de Mme Barbara Lucht, notre accompagnatrice berlinoise germanophone de premier choix, a permis à tous les participants de mieux cerner la dimension historique et de ressentir l'esprit cosmopolite et, parfois aussi contrasté et bariolé, qui anime cette ville unique, à la fois marquée par l'histoire et en même temps, jeune et dynamique. Au programme de ces deux jours, la visite du musée juif, des tags sur l'ancien mur de Berlin, une balade en bateau sur la rivière Spree, les nombreux recoins de Berlin et, du temps libre pour faire du shopping bien sûr !

A l'issue de la deuxième semaine de travail en stage, notre second week-end culturel nous a conduit à découvrir les villes de Hanovre et Bückeburg. Le samedi nous avons eu droit à une visite guidée en français de la ville historique de Hanovre. Derrière, nous sommes partis à la rencontre du château royal de Marienburg, en reprenant une citation entendue dans le groupe c'est « comme dans les contes de fées... ! ». Puis retour à l'auberge de jeunesse et le soir, nous avons profité de la présence d'une belle fête foraine non loin de notre hébergement pour y faire un tour et nous divertir.

Le dimanche, nos jeunes ont visité le matin l'Ecole nationale d'équitation à Warendorf puis l'après-midi, nous avons assisté à un superbe Gala d'équitation de l'école baroque en présence de Madame Christine Krischke, Directrice de l'école, dont la visite des écuries en français après le spectacle et son sens du contact et de la transmission des savoirs ont captivé tout son auditoire. Les jeunes étaient émerveillés par le cadre de travail de Jaïss et Maya, en stage dans ce très bel endroit. Des souvenirs et des bons moments plein la tête avant d'attaquer la dernière semaine de stage.

A l'issue des trois semaines, les jeunes filles se sont montrées très majoritairement satisfaites de leur expérience nouvelle en Allemagne. Leurs maîtres de stage ont vraiment apprécié leur professionnalisme et leur efficacité dans le travail sans négliger leur capital sympathie comme peuvent en témoigner les bonnes notes (toutes au-delà de la moyenne) qu'elles ont obtenues tant en pratique qu'en restitution socio-culturelle à l'occasion du CCF Mobilité.

Cette mobilité européenne, avec les personnes rencontrées, les compétences professionnelles et linguistiques acquises ou encore la vie en communauté et ce que cela implique, servira certainement nos jeunes à se construire davantage en tant que personnes et en tant que citoyens européens. En définitive, ce type de mobilité est un réel plus pour étayer le parcours professionnel et personnel de chaque participant, jeune comme adulte.

Pour finir, et comme me l'ont rapporté la plupart des jeunes à l'occasion des bilans de stage : *"c'est une expérience que je referais sans hésiter car j'ai gagné en autonomie et en confiance en moi"*. Ce genre de témoignage doit nous conforter dans notre volonté d'encourager le développement de l'expérience ERASMUS + afin que le plus grand nombre de jeunes puissent y participer et en tirer profits.

Vianney GOYARD
MFR de Coublevie



Madame Christine Krischke, Directrice de l'école baroque d'équitation et son auditoire captivé à Bückeburg

Grand succès pour le festival des solidarités au lycée agricole de Brioude-Bonnefond

Durant 15 jours, le lycée agricole de Bonnefont a réalisé des actions, sur le thème de la solidarité, sur le territoire libradois : des conférences - débats, des projections de films, de la musique et danse africaine, du théâtre improvisations, une exposition sur la diversité en Europe, des témoignages dans toutes les classes de secondes et premières de personnes ayant été où ayant travaillé à l'étranger, dégustation d'un repas international servi au self avec la participation de l'équipe de cuisine et du club cuisine.

Ce projet global a pu avoir lieu grâce à de nombreuses personnes et personnel du lycée qui ont contribué à la réussite des différentes actions ainsi qu'à tous les partenaires extérieurs qui nous ont aidé, à tous les élèves, apprentis et étudiants et personnel qui sont venus en tant que spectateurs aux différentes manifestations.

Mais la SOLIDARITE ne s'arrête pas là, notre CLUB UNESCO qui œuvre à faire placer des canalisations d'eau dans un village du NEPAL a réalisé ce deuxième journal spécial DROIT AUX DIFFERENCES et l'a mis en vente à 2 €. Nous vous attendons nombreux pour ce deuxième épisode de solidarité internationale.



Monique Cobo

T - F - R, Chargée des relations européennes et internationales
Lycée agricole de Brioude - Bonnefont

FOCUS SUR...

Les unités facultatives : valoriser les expériences acquises par les apprenants en mobilité ou dans les projets en coopération internationale

Les unités facultatives sont des dispositifs récents qui permettent de valoriser et de valider les compétences acquises soit lors d'un stage dans l'UE ou dans le cadre d'une situation d'engagement du candidat dans sa vie sociale dans ou hors de l'établissement. Elles sont basées sur le volontariat de l'apprenant. Explications...

Deux unités facultatives sont actuellement proposées :

- L'unité facultative "**Mobilité internationale**";
- L'unité facultative "**Engagement citoyen**"

Contrairement aux enseignements facultatifs, les unités facultatives, ne font pas l'objet d'un enseignement. Les établissements n'ont donc pas de moyens supplémentaires pour les mettre en œuvre.

L'unité facultative "**Mobilité internationale**"

Elle correspond à la mise en œuvre de la recommandation européenne ECVET "pour faciliter, dans le cadre de la mobilité, la reconnaissance des acquis d'apprentissage conformément à la législation nationale, en vue de l'obtention d'une certification."

Elle concerne tous les candidats préparant le diplôme du **baccalauréat professionnel** (toutes les spécialités). Elle peut être mise en œuvre en classe de 1ère ou de terminale.

Les pays d'accueil de la mobilité peuvent être :

- un État membre de l'Union européenne;
- un État membre de l'Espace économique européen (UE + Islande, Lichtenstein, Norvège);
- un État de l'Association européenne de libre échange (EEE + Suisse).

La durée de la mobilité doit être au minimum de deux semaines de la formation en milieu professionnel et au maximum d'un tiers de la formation en milieu professionnel.

L'unité facultative "**Mobilité**" s'appuie sur les acquis obtenus lors d'une période de stage en milieu professionnel effectuée dans un pays de mobilité. Elle est organisée dans les établissements sur la base du volontariat des enseignants et des apprenants. L'inscription du candidat en année terminale du cycle à l'épreuve correspondant à l'unité facultative officialise sa mise en œuvre par l'établissement concerné.

L'évaluation se déroule en deux parties. La première partie a lieu à la fin du stage dans le pays européen de mobilité (8 pts) et la deuxième partie se déroule dans l'établissement de formation, après le retour du candidat (12pts) dans les 3 mois après le retour de la mobilité.

La grille d'évaluation concernant la première partie est disponible en 4 langues étrangères sur **ChloroFil**.

L'unité facultative "**Engagement citoyen**"

Elle concerne tous les candidats préparant les diplômes du **CAPa**, du **baccalauréat professionnel**, du **baccalauréat technologique STAV** ou du **baccalauréat S EAT**.

Un bilan annuel doit être réalisé par par l'établissement.

L'engagement des apprenants doit

porter sur des activités bénévoles ou de volontariat soit dans l'établissement (représentant des apprenants dans les instances ou à l'ALESA), soit en dehors de l'établissement (associations, structures publiques).

La démarche d'engagement doit être concrète et réelle et doit s'inscrire dans la durée : une participation à une action ponctuelle n'est pas valable. Par contre la participation à la préparation à une action ponctuelle peut-être prise en compte. Dans tous les cas, c'est le chef d'établissement qui valide l'engagement.

Pour des actions en coopération internationale celles-ci peuvent être réalisées dans le cadre d'associations nationales ou territoriales ou dans le cadre de l'établissement (club UNESCO par exemple).

Pour en savoir plus...

Note de service DGER/SDPFE/2016-827 du 26 octobre 2016 : modalités d'évaluation de l'unité facultative "Mobilité" du baccalauréat professionnel de l'enseignement agricole.

Note de service DGER/SDPFE/2017-748 du 19 septembre 2017 : enseignements facultatifs et unités facultatives proposés dans les établissements techniques d'enseignement agricole.

Note de service DGER/SDPFE/2017-549 du 21 juin 2017 : unité facultative "engagement citoyen".

<http://www.chlorofil.fr>

Animateurs EduCoop

Alexandre VAN AUSLOOS

FR des MFR - Ecully

alexandre.VANAUSLOOS@asso.mfr.fr

Christophe MIOLAN

LEGTPA de Roanne Chervé

christophe.miolan@educagri.fr

Chargée coopération internationale

Patricia Desmazeau

DRAAF—SRFD Auvergne-Rhône-Alpes

patricia.desmazeau-beignet@educagri.fr

Directeur de la publication

Marc CHILE

Directeur adjoint de la DRAAF, chargé du SRFD Auvergne-Rhône-Alpes

Rédaction

SRFD Auvergne-Rhône-Alpes

AGENDA

Pour info...

8 février 2018

Comité technique EduCoop

Avril 2018

Dépôt des dossiers Bourses DGER

Mai 2018

Commission Bourses DGER

Dates à retenir...

25 Janvier 2018

Formation régionale "Service civique et Service Volontaire Européen" - LEGTA de Montravail.

ERASMUS +

Clé1 - Mobilités individuelles

Date limite dépôts de candidature

01 février 2018

Clé 2 - Partenariats stratégiques

Date limite dépôts de candidature

21 mars 2018

Charte de Mobilité de l'Enseignement et Formation Professionnels

Date limite dépôt des candidatures

17 mai 2018

30 mai au 1^{er} juin 2018

Rencontres du RED - St Affrique

Prochain numéro : juin 2018 ...